

## **CAPD du 8 mars**

### **Déclaration préalable du SE-Unsa**

Madame l'inspectrice,

Bienvenue en Haute-Garonne, pour cette première CAPD.

**En ce 8 mars**, journée de lutte pour le droit des femmes depuis plus de 100 ans, bienvenue à vous MADAME.

Pour le SE-Unsa, malgré les avancées acquises en un siècle, il reste du chemin à parcourir vers l'égalité entre hommes et femmes.

- Vous présidez aujourd'hui une CAPD qui compte plus **de 85 % d'enseignant-E-s parmi les personnels**. Ainsi, dans plusieurs écoles, il n'y a pas de mixité parmi les personnels ; ce peut être un problème.

Et nous le voyons encore plus en maternelle (même la dénomination « maternelle » interroge), si l'on ajoute les ATSEM : L'image donnée aux enfants n'aide pas à construire l'égalité entre tous.

- Peu de mixité aussi parmi les élèves dans certaines filières. Au hasard, pour prendre un exemple que vous connaissez déjà, il y a peu de mixité dans certaines classes du lycée Gallieni.

Ces absences de mixité ne sont pas un problème en soit, mais ces exemples (que nous pourrions multiplier) **sont le reflet d'une société encore marquée par le patriarcat.**

Si chacun croit faire de choix individuel, leurs additions montrent le contraire : répartition du travail domestique, des salaires, des postes de dirigeants, etc... **l'égalité est encore à conquérir.**

Madame l'inspectrice,

nous semblons dépasser les prérogatives de cette CAPD, mais nous n'en sommes pas si éloigné que cela.

- En CDEN, fin février, nous vous avons détaillé les difficultés des personnels qu'augmente le manque de poste (voir notre déclaration au CDEN [> ICI <](#) )

**- Pour votre première CAPD, nous souhaitons vous rappeler les problèmes de GRH (Gestion des ressources humaines) que subissent les personnels :**

- temps partiel refusés,
- mouvement compliqué,
- formation continue toujours arrêté,
- tatillonnage administratif divers, varié et permanent auprès des directions d'écoles,
- gestion parfois ingérable des EBEP (Elèves à besoin éducatif particulier),
- etc...

Madame l'inspectrice, autant de problèmes qui alourdissent chacun la déjà très lourde « charge mentale » des personnels en Haute-Garonne.